Par Patrick Dubuis

- Tonton Patrick, Tonton Patrick, Tonton Patrick !!!…
- Les enfants s'il vous plait, vous ne voyez pas que Tonton Patrick médite tranquillement devant un verre de cognac…
- Dis Tonton Patrick, comment est-ce qu'on devient terroriste ?
- Dis Tonton, tonton, ça veut dire quoi Fuck You…
- Dis Tonton, comment on télécharge illégalement de la musique ?
- Vous ne voulez quand même pas vous abrutir en écoutant ces musiques de sauvage ou regarder ces dessins animés japonais niais ?
- (En chœur) Raconte-nous une de tes fabuleuses histoires authentiques!…
- « Soupir » Bon, mes braves petites neveux, est-ce que vous connaissez l'histoire du Sanglier ardennais virtuel ?
- Non, c'est quoi ?…
- Asseyez-vous les petites têtes blondes, croisez vos jambes et posez moi des questions sur la fabuleuse et néanmoins authentique aventure virtuelle du sanglier et de son admirateur. Le temps de bourrer ma pipe et je suis à vous…

Les neveux [N] : Quel est ton plus vieux souvenir du sanglier d'Ardennes ?

Tonton Patrick [TP] : Mes parents, de parfaits Helvètes, étaient abonnés à la revue romande « l'illustré ». Au milieu des années 80, « l'illustré » prépublia une bande dessinée. C'était un Jeremiah. Ce fut pour moi un choc visuel, j'ai été marqué à vie par la scène d'un personnage défenestré après s'être fait sectionner le doigt, mais aussi par l'image de l'aile delta, de la mer et de Kurdy qui hurle en dernière page. Les décors (ces ruines, ces entreprises abandonnées, cette rouille), la mise en couleurs, tout était si particulier. Et la séance d'électrocution. Comme je devais avoir 7 ans, j'étais impressionné et choqué à la fois… Ce ne sera que bien plus tard que je réaliserai qu'il s'agissait de « Delta ». « Delta » qui reste à me yeux le meilleur de ses album.

[N] Alors quand deviendras-tu un lecteur avisé d'Hermann ?

[TP] Relativement tard. Même si à la bibliothèque scolaire il y avait « Le doigt du Diable » qui m'impressionnait, je ne l'ai jamais loué. Des copains me parlaient de Jeremiah, mais je leur disais que la S-F ne me branchait pas.

Ce sera en 1997, lorsque le BDclub de Genève organisera un festival sur le thème « Ecoute l'esprit indien » avec la présence de Derib, que je deviendrai un fan. Je voulais rencontrer Derib (auteur incontournable pour la Suisse romande : la revue Yakari, les conférences sur le Sida avec Jo, la prépublication dans l'illustré de Red Road…) et, com-

me à son habitude, il y tiendra une conférence sur les indiens d'Amérique avec son rôle de pèlerin fédérateur pacifiste . Lorsqu'il arrivera pour dé-dicacer, il s'assoira à côté d'un grisonnant moustachu avec qui il aura une discussion assez insolite. Ce sanglier ardennais – j'appris bien plus tard qu'on le surnommât ainsi - se montrera caustique, cynique, virulent, critique, acerbe, tranchant à l'égard du discours de Derib. Il lui expliquera sa vision d'une société gangrénée, corrompue ; en un mot, écœurante… Bref, exactement ce que je pensais à l'époque. J'étais emballé par ce gourou. J'allais changer de secte !

Dans les 2 semaines qui suivirent cette rencontre, je tombai sur la totalité des Jeremiah en brocante… était-ce un hasard ?

[N] Comment t'est née l'idée de te consacrer à l'aventure Internet ?

[TP] De 97 à 99 je recherchais tout ce qui était relatif à Hermann : analyses, ex-libris TT et TL. Il faut dire qu'à Genève se trouvait feu la librairie Jeremiah . Et j'étais emporté, emballé par les interviews d'Hermann. Jeremiah était une série recherchée, qui véhiculait des idées fortes et chaque relecture en relation avec une analyse de l'auteur me permettait de mieux m'imprégner et de comprendre ses messages. Même si je ne partage pas entièrement ses points de vue.

Au printemps 2000, pour un travail d'étude, je décidais donc de composer une analyse de l'ensemble de l'œuvre Jeremiah. Une analyse pertinente qui sera applaudie par les experts et mon professeur. Ce sera ce dernier qui me suggérera de publier sur le net mon travail qui mérite de ne pas tomber dans l'oubli. Le seul problème était que j'étais un passionné de BD, d'illustration mais pas du tout intéressé par l'informatique et le webdesign…

Ce sera en automne 2000 que, par le biais de ma mère enseignante, je serai mis en contact avec deux jeunes ados passionnés du web…

[N] Était-il simple de composer un site Internet ?

[TP] Pour la partie technique, ce serait à Léo et David de répondre… car encore aujourd'hui je suis incompétent en la matière ! Mais ils ont fait du sacré boulot !

Rappelez-vous en 2000 c'était la bulle spéculative d'Internet ou tout un chacun pensait que l'on pouvait devenir multimillionnaire avec un ordi, une connexion et des compétences basiques… Je faisais bien un site sur Hermann, les analyses restaient en ma propriété, toutefois toutes les références aux cases des BDs ou aux illustrations étaient en la possession des éditeurs qui les conservaient comme des reliques et espéraient ainsi garder la main sur cette manne. Le contact avec les éditeurs s'est révélé fastidieux et les réponses étaient évasives ou contradictoires…

Patrick en pélerinage en terres hermanniennes

[N] Qu'est-ce que tu attendais pour frapper à la porte du sanglier et officialiser ce site ?

[TP] Comme aucun site sur Hermann n'existait, le webdesigner Léo m'a tout de suite motivé à faire les démarches pour contacter Hermann et officialiser notre site. Ce n'étais pas si simple, j'avais extrêmement peur d'être déçu par l'artiste de Malmédy… A ce propos, je me souviens d'un auteur notoire qui m'épatait – et dont je tairai le nom - par un dessin époustouflant. Avec un copain qui avait une patte de dessinateur, nous nous inspirions de ses dessins. Donc, quand il est venu en dédicace dans ma ville, mon sang ne fit qu'un tour... La personne arriva en retard, se montra désagréable. Lorsque je lui dis d'une voie fluette mon estime pour ses crobars, il ne m'accorda aucune attention et se contentera de me lancer sur un ton frigorifique : « c'est pour qui ? »

Donc j'aimais ce qu'Hermann faisait, mais je n'étais pas sûr de m'entendre avec l'auteur. Ce sera après, par l'entremise de son fils, que j'entrerai en contact avec lui et que le site aura la mention « officiel ».

[N] Quelles seront les bonnes expériences ?

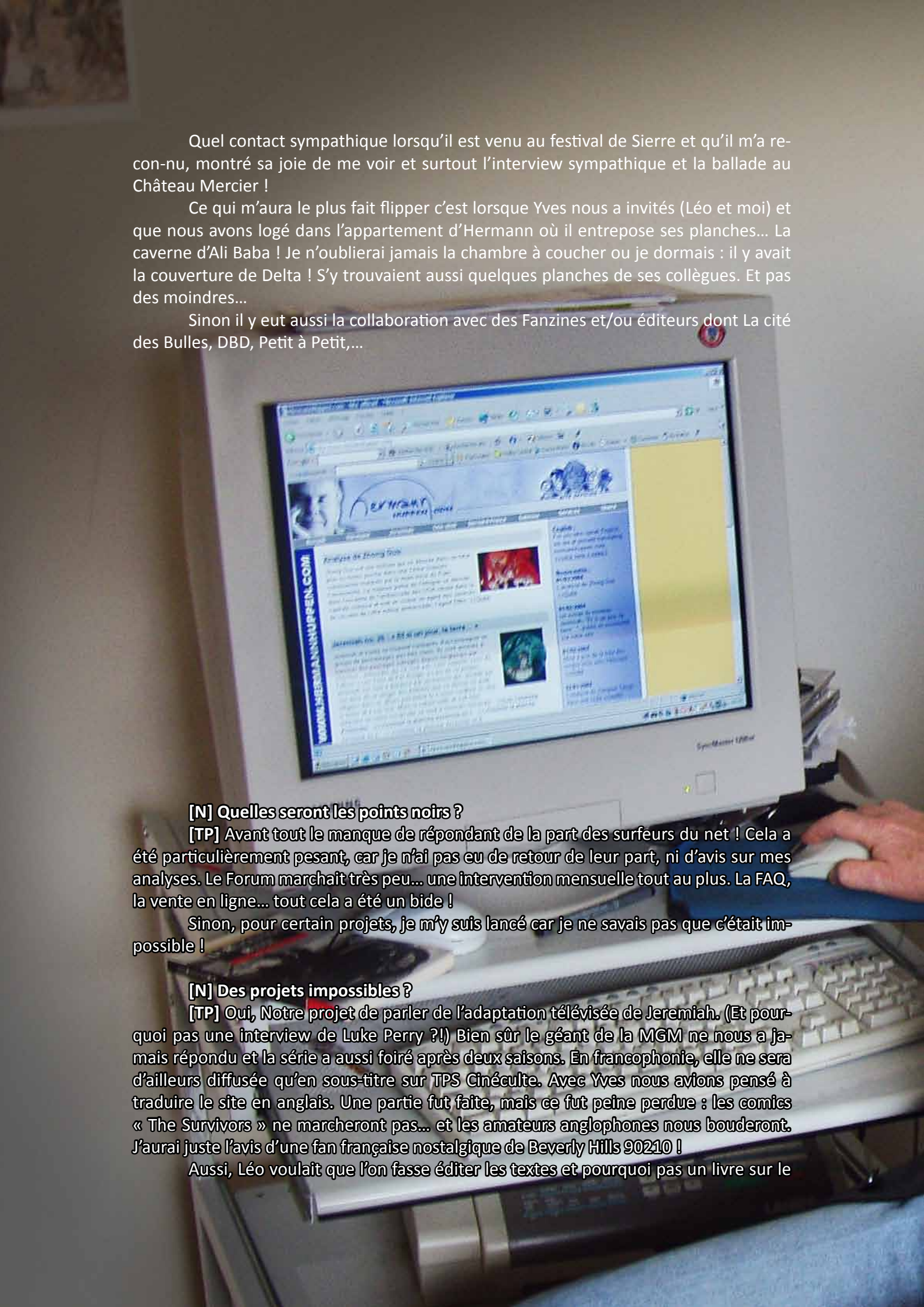
[TP] Tout d'abord l'amitié avec Léo et Yves H.

L'invitation d'Yves chez lui pour quelques jours . Ma rencontre avec ses parents et notre partage de point de vue lors d'un repas typiquement helvétique ! J'ai eu un pincement au cœur lorsque HH m'a pris dans son atelier et qu'il me sortit tous ses originaux en couleur… Ainsi que quand il m'offrit en avant-première son album « Qui est renard bleu ? »

Quel contact sympathique lorsqu'il est venu au festival de Sierre et qu'il m'a re-con-nu, montré sa joie de me voir et surtout l'interview sympathique et la ballade au Château Mercier !

Ce qui m'aura le plus fait flipper c'est lorsque Yves nous a invités (Léo et moi) et que nous avons logé dans l'appartement d'Hermann où il entrepose ses planches… La caverne d'Ali Baba ! Je n'oublierai jamais la chambre à coucher ou je dormais : il y avait la couverture de Delta ! S'y trouvaient aussi quelques planches de ses collègues. Et pas des moindres…

Sinon il y eut aussi la collaboration avec des Fanzines et/ou éditeurs dont La cité des Bulles, DBD, Petit à Petit,…



[N] Quelles seront les points noirs ?

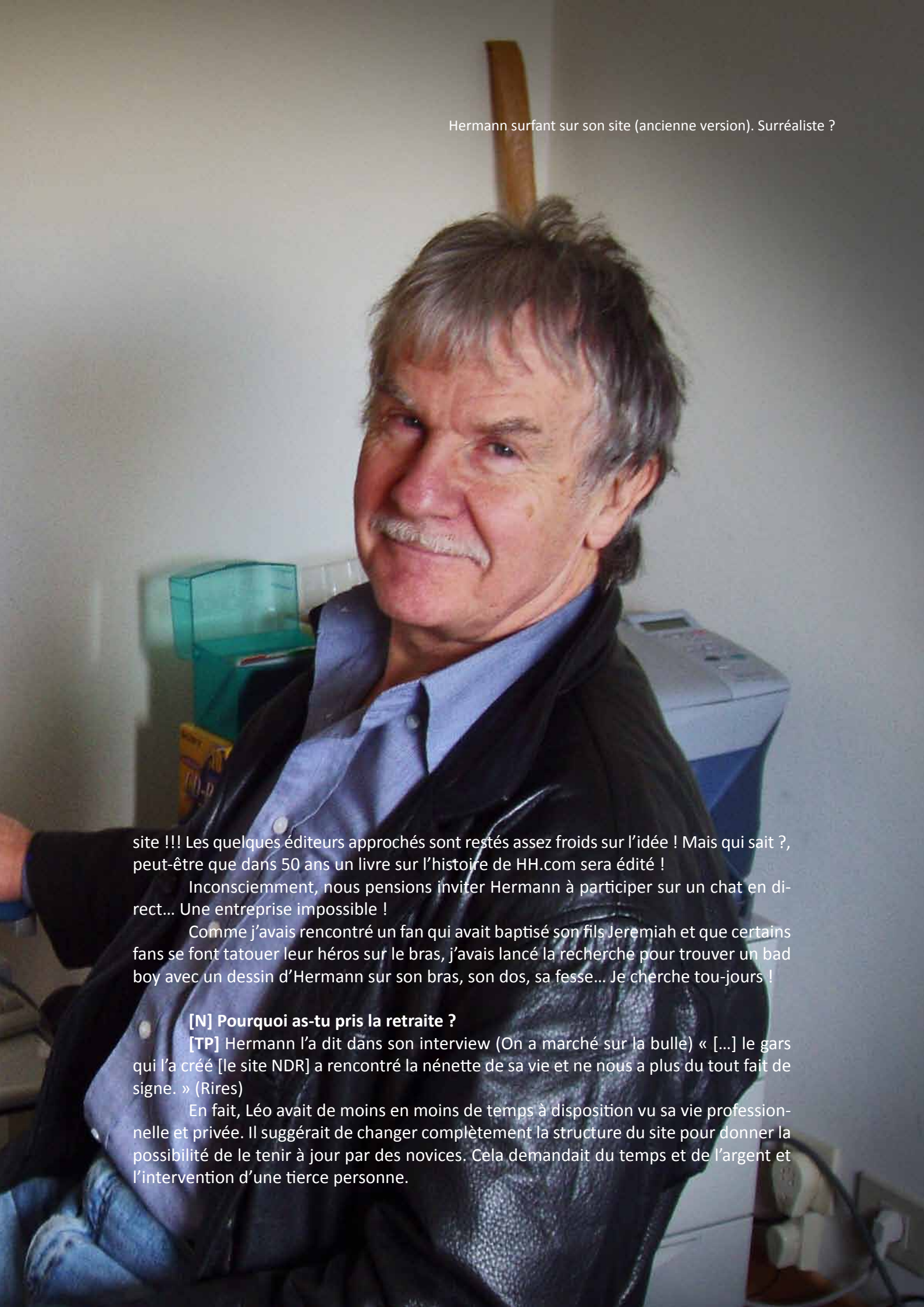
[TP] Avant tout le manque de répondant de la part des surfeurs du net ! Cela a été particulièrement pesant, car je n'ai pas eu de retour de leur part, ni d'avis sur mes analyses. Le Forum marchait très peu… une intervention mensuelle tout au plus. La FAQ, la vente en ligne… tout cela a été un bide !

Sinon, pour certain projets, je m'y suis lancé car je ne savais pas que c'était impossible !

[N] Des projets impossibles ?

[TP] Oui, Notre projet de parler de l'adaptation télévisée de Jeremiah. (Et pourquoi pas une interview de Luke Perry ?!) Bien sûr le géant de la MGM ne nous a jamais répondu et la série a aussi foiré après deux saisons. En francophonie, elle ne sera d'ailleurs diffusée qu'en sous-titre sur TPS Cinéculte. Avec Yves nous avions pensé à traduire le site en anglais. Une partie fut faite, mais ce fut peine perdue : les comics « The Survivors » ne marcheront pas… et les amateurs anglophones nous bouderont. J'aurai juste l'avis d'une fan française nostalgique de Beverly Hills 90210 !

Aussi, Léo voulait que l'on fasse éditer les textes et pourquoi pas un livre sur le



Hermann surfant sur son site (ancienne version). Surréaliste ?

site !!! Les quelques éditeurs approchés sont restés assez froids sur l'idée ! Mais qui sait ?, peut-être que dans 50 ans un livre sur l'histoire de HH.com sera édité !

Inconsciemment, nous pensions inviter Hermann à participer sur un chat en direct… Une entreprise impossible !

Comme j'avais rencontré un fan qui avait baptisé son fils Jeremiah et que certains fans se font tatouer leur héros sur le bras, j'avais lancé la recherche pour trouver un bad boy avec un dessin d'Hermann sur son bras, son dos, sa fesse… Je cherche tou-jours !

[N] Pourquoi as-tu pris la retraite ?

[TP] Hermann l'a dit dans son interview (On a marché sur la bulle) « […] le gars qui l'a créé [le site NDR] a rencontré la nénette de sa vie et ne nous a plus du tout fait de signe. » (Rires)

En fait, Léo avait de moins en moins de temps à disposition vu sa vie professionnelle et privée. Il suggérait de changer complètement la structure du site pour donner la possibilité de le tenir à jour par des novices. Cela demandait du temps et de l'argent et l'intervention d'une tierce personne.

Aussi, cela faisait 5 ans que j'essayais de tenir une analyse par mois, un travail de titan et parfois j'avais la peur de la feuille blanche. Aujourd'hui, si le site continue de vivre, c'est en grande partie grâce à Yves qui s'y investit pleinement. Je suis heureux de le savoir entre de bonnes mains…

[N] Es-tu toujours un dévot d'Hermann le stakhanoviste ?

[TP] J'ai toujours autant d'estime pour le personnage et ses œuvres. Entretemps, je suis toujours un lecteur de BD, alors je reconnais qu'il y a d'autres œuvres qui m'ont littéralement pété à la figure ! Toutefois Hermann aura toujours une place particulière et j'en resterais marqué à vie.

[N] Pour terminer… un peu de folie ! Quel serait ton plus grand rêve avec le sanglier d'Ardennes ?

[TP] J'en ai deux…

Le plus intense de mes rêves aurait été qu'Hermann nous immortalise Léo et moi – je dirais avec mon épouse maintenant – dans un Jeremiah. Je nous verrais en rôle secondaire tailler une bavette avec Jer… et pourquoi pas recevoir la planche en question ?!

Le plus inavouable (j'en ai honte !!) de mes rêves serait de recevoir l'original de la couverture de Delta, comme cela la boucle serait bouclée… Chaque soir je répèterais le cérémonial devant cette authentique relique qui m'a ouvert ma voie d'apôtre du vénérable sanglier !

Ce que Hermann en pense

« Je sais que je vais décevoir ceux qui me liront mais autant l'avouer : je ne vais jamais sur le Net. Attention, je trouve l'idée de Patrick de créer le site officiel très sympa mais, sans doute est-ce un héritage maternel, j'ai toujours préféré rester en dehors de la lumière des projecteurs. Je suis un dessinateur, c'est mon métier et lui seul accapare mon esprit. Je ne perds surtout jamais de vue que je suis périssable et dès lors, les petites fleurs au chapeau et ce que les gens peuvent dire de moi, en bien ou en mal, me sont étrangers.

Lors de festivals, de nombreux lecteurs me parlent du site et me disent qu'ils le trouvent épatant. Moi, je leur réponds que je n'y connais rien en informatique et que je suis incapable de leur en dire quoi que ce soit. Ce que je sais du site me vient donc des gens qui m'en parlent. Parce que la conversation en reste souvent là, j'ignore ce qu'ils viennent chercher sur le site. Et s'ils sont venus à moi par le site ou, au contraire, mes albums les y ont conduits. Je suis tout autant incapable d'estimer l'impact du site sur mon public. Je suis un "handicapé informatique". A mon grand dam ! »

Hermann

©Hermannhuppen.be